

Pour commander le livre, jusqu'au 30 mars 2011

- Journaliste : demander l'envoi en SP à
parinadvertance@gmail.com

- Personnes électrohypersensibles : livre offert.

Envoyer une enveloppe timbrée à 3 euros à votre adresse à

Inadvertance

Le village

09 500 LAPENNE

- Tout public : envoyer un chèque de 13 euros accompagné de
votre adresse sur papier libre à

Inadvertance

Le village

09 500 LAPENNE

MARINE RICHARD

Sous l'ondée

– électrohypersensibilité : survivre dans la quatrième dimension –



Marine Richard 2012/Creative Commons Paternité -
Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 2.0 France
Éditions INADVERTANCE, le village, Lapenne – 2012
Première publication/ISBN 978-2-9534997-2-8.

INADVERTANCE

Toute ma gratitude à Claire, Étienne et Colas dont l'amour a redonné sens à ma vie.

*À Chantal Marty, Anne Cautain et Bernadette Touloumond,
 survivantes des profondeurs*

Ce livre a pu être édité grâce à une souscription, que tous ceux qui ont cru en ce projet soient remerciés / **contributions** / photo de couverture : Colas Diallo / certificat médical : Pr Belpomme / lettre du Progrès : Frédéric Wolff / lettre au Ministre : Pôm Bouvier / photo posture sirshasana à la Chartreuse : Serge Gaborieau / “la protection contre les radiofréquences en conflit avec la science” : Pr Adlkofer, traduction Christiane et Yves Mouremble / première déclaration de la forêt de Saoû : les Sioux de Saoû / encéphaloscans : Dr Lebar / regard : Caroline Galmot

CLINIQUE ALLERAY - LABROUSTE
Service d'Oncologie et de Chimiothérapie
64 rue Labrouste - 75015 PARIS
Tél Secrétariat : 01.44.19.51.19 - Fax : 01.44.19.51.20
Infirmières : 01.44.19.50.62

Service de Médecine Environnementale
52 rue Labrouste - 75015 PARIS
Tél Secrétariat : 01.44.19.53.29 - Fax : 01.44.19.53.30

Professeur Dominique BELPOMME
75 1 38734 9

CERTIFICAT MEDICAL

Je soussigné Professeur Dominique Belpomme certifie que malmon patient(e)
Madame/Monsieur Marianne Richard
que j'ai vu(e) en consultation le 4 07 2011
est atteint(e) d'un syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques (SICEM) associé
à un syndrome d'hypersensibilité multiple aux produits chimiques (MCS).

Ces deux syndromes ont été mis en évidence au plan clinique et confirmés par des tests
sanguins et d'imagerie médicale.

Je certifie l'existence d'une part de cette hypersensibilité aux champs électromagnétiques et
d'autre part de l'hypersensibilité multiple aux produits chimiques nécessitant pour ce/ce/ce
malade d'éviter au maximum l'exposition à toute source électromagnétique, même de faible
intensité, et à tout produit chimique, sous peine d'atteinte à sa santé sous la forme d'une
détérioration cérébrale sévère.

Pr. Dominique BELPOMME
Clinique Alleray - Labrouste
64 rue Labrouste - 75015 PARIS
Tél : 01.44.19.51.19
Fax : 01.44.19.51.20
S. RÉF. N° 434 187 201 00012

Date dans le 4 07 2011



Les micro-ondes pulsées. Rayonnements invisibles attestés par des sigles abscons et inoffensifs GSM, GPRS, UMTS, FH... Mesurables en mhz, en w/m, v/m, nano ou micro-tesla. Brouillard électromagnétique artificiel quantifiable mais invisible, présent tout autour du globe et même envoyé par satellite. Le revers de l'information et de la communication décorporées qui circulent plus vite que l'entendement et la connaissance.

Les micro-ondes pulsées. Le consumérisme pseudo-rationnaliste est sacrément fort, qui réussit à vous faire admettre que ce que vous ne voyez pas ne peut pas vous nuire. Abracadabra. « C'est dans la tête ». Et précisément, oui, pour nous "hypersensibles", c'est entre autres dans la tête que ça se passe. À chaque fois que vous téléchargez un film en wifi à moins de 50 mètres, à chaque fois que vous téléphonez à moins de 10 mètres avec un sans fil, quand vous laissez votre portable en veille toute la nuit dans l'appartement d'à côté... Nous, qu'on se plaît à dire "hypersensibles", nous, "ces gens-là, monsieur", non seulement ne pouvons pas dormir, mais nous souffrons de violents maux de tête, de pertes de mémoire, de tachycardie, de crises de larmes inexpliquées, de désorientation spatiale, nos gencives se mettent à saigner, nos yeux voient des flashes qui n'existent pas, notre peau se consume...

Et nous nous taisons, emmitouflés dans nos tissus blindés, calfeutrés dans nos baldaquins-cages de-Faraday, parce que nous avons quelque chose comme une honte qui nous colle à la peau.

« Vous êtes trop sensible. » Combien de fois avons-nous entendu ça dans notre vie ? "Hypersensibles-nous", voilà qui est bien pratique, hop, une catégorie où enfermer ces gens-là, monsieur, pour éviter de penser à ce qu'on fait.

« Les micro-ondes de la télécommunication sans fil qui traversent tout le monde, nous, on les sent, monsieur.

– Mais non, voyons c'est impossible !

– Si ! Et ces sensations sont plus que désagréables. C'est de la douleur, un signal d'alerte qui nous commande de fuir. "Prends tes jambes à ton cou, tu demanderas ton reste plus tard !" »

Et, taxés de fous, nous voilà courant la campagne pour un refuge, un petit bout de terre encore vierge d'irradiations non-ionisantes.

symptômes
page 36

moyens de
protection
pages
28, 35, 92

Ce qu'entre-nous, les "hypersensibles", monsieur, on appelle une "zone blanche". Parce que tant va le sensible à la destruction qu'à la fin il se casse. Mais où ? « Où donc ? », nous demandons-nous, découvrant avec horreur qu'il n'y a plus moyen de se soustraire aux champs électromagnétiques artificiels sur la planète. À moins de devenir ermite. Et encore, sous terre !

Tatata, pas besoin de fuir, il suffit de vous soigner, répond docteur Progrès. Annoncé en 2008 par Roselyne Bachelot alors ministre de la Santé, un protocole d'étude et de prise en charge de l'électrohypersensibilité finit par être lancé avec trois ans de retard, en février 2012, par un certain professeur Dominique Choudat (spécialiste des pathologies professionnelles, en particulier liées à l'amiante et au nucléaire... Tout ce qu'il nous faut !)

Mieux vaut tard que jamais... Même si, en ce qui concerne l'amiante, le point de vue de l'expert Choudat et celui des victimes divergent pour le moins, on va enfin nous prendre en considération ! Qu'importe si ce prof de fac mélange dangereusement les genres en endossant chaque année la "responsabilité scientifique" des "Rencontres Nucléaire, Rayonnements et Santé", colloques dont la "logistique" est assurée par EDF et au cours desquels l'écrasante majorité des communications plébiscite le nucléaire. Après tout, l'amiante, l'atome, ça n'a rien à voir avec les ondes. On est sauvés ! quelqu'un va enfin s'occuper de ce qui nous arrive ! Mais de quelle manière ?, demande au professeur Choudat une journaliste ingénue. Va-t-on utiliser des moyens scientifiques, « des examens radiologiques, ce genre de choses ?*

– Non, non, l'examen radiologique ne va servir à rien, les examens biologiques également ne servent à rien, on n'a aucun argument pour retenir un lien de causalité entre la survenue des symptômes et les expositions. » (France Inter, le 14 février 2012 à 19h) Pas d'imagerie médicale de l'oxygénation cérébrale, aucun électrocardiogramme, aucune analyse biologique, rien sur l'histamine, rien sur les anticorps ou les protéines de choc thermique qui sont pourtant autant de marqueurs de l'électrohypersensibilité. Non, ce qu'il faut, nous assène le professeur Choudat, c'est confier aux personnes qui "se disent" électrosensibles un boîtier « qui va leur permettre d'enregistrer [en aveugle, ndla] leurs expositions aux champs électromagnétiques [expositions constantes à l'heure actuelle dans la vie quotidienne, soit dit en passant] et en parallèle un journal qu'elles vont remplir va permettre

de recueillir les symptômes. »

Et ?

Et quoi ? On fait quoi après ? Eh bien on soigne leurs problèmes psychosomatiques, pardi, grâce à la magie de la "thérapie comportementale" !

Bravo ! Ça c'est de la démarche scientifique !

Depuis quand, monsieur Choudat, le corps médical propose-t-il à un cul-de-jatte de soigner ses problèmes psychologiques au lieu de lui permettre de s'asseoir dans un fauteuil roulant – à moins peut-être qu'il n'apporte lui-même une preuve (une course en aveugle par exemple) qu'on lui a coupé ses deux jambes ?

Oui, ça paraît idiot ce que je dis là. C'est pourtant l'option qui est proposée aux personnes électrohypersensibles.

Terrées dans des grottes, des sous-bois ou des caves, souffrant de plus en plus de fréquences anodines pour le commun des mortels (le 50 Hz du courant électrique domestique, par exemple) et d'incompréhensibles intolérances aux odeurs chimiques banales, ou pire à la lumière, ces personnes dont l'oxygénation cérébrale est dangereusement proche de zéro sont renvoyées vers la psychiatrie car elles sont dans l'incapacité de prouver elles-mêmes scientifiquement la corrélation pourtant évidente dans leur chair entre leurs symptômes et les micro-ondes. Et qu'elles ne comptent surtout pas sur la seule étude officielle française pour les aider.

Imaginez qu'on vous force à vous immerger tout entier dans un bain à 99°C. Vous êtes autorisé à respirer par un tuba. À peine dans l'eau, vous sentez que vous commencez à bouillir. Vous hurlez votre douleur en vous débattant. Vous suppliez les autorités compétentes – le ministère de la Santé – qu'il vous autorise à sortir de l'eau. Mais cela vous est refusé car d'une part le Ministère ne comprend pas ce que vous dites (vous avez un tuba dans la bouche) et d'autre part la norme officielle admet que l'eau ne bout qu'à partir de 100°C. Or cette température n'est pas atteinte. L'eau n'est pas bouillante, affirme la norme. Vous n'êtes donc pas en train de cuire. Et on vous laisse dans le bain. Pour calmer votre incompréhensible agitation, on envoie dans le tuba quelques cachets d'anxiolytiques. Voilà. C'est à l'heure actuelle ce qui se passe pour nous, les "hypersensibles".

le point de vue d'un chercheur indépendant reconnu internationalement
page 122

Tatata, revient à la charge le docteur Progrès par l'intermédiaire du bon professeur André Aurengo, principal conseiller de l'Académie de médecine en la matière, « les études qui affirment l'existence de l'EHS, comme celle du Dr Magda Havas, sont pipeautées. » (sic) Avant de lui emboîter le pas les yeux fermés, qu'on se remémore le glorieux curriculum vitae d'André Aurengo, par ailleurs proche de Dominique Choudat avec qui il partage divers cours et tables rondes. "Conseiller scientifique" de Bouygues Telecom et administrateur d'EDF, fervent défenseur du nucléaire et auteur d'un rapport plus que douteux – dénoncé par des membres de la commission censés y avoir participé – sur l'absence de conséquences de l'accident de Tchernobyl en France. Qu'on se rappelle également que les champs magnétiques d'extrêmement basses fréquences (le 50 hz) ont été classés en 2001 par l'Organisation Mondiale de la Santé dans la catégorie 2B, "cancérogènes possibles pour l'homme", tout comme le téléphone portable l'a été plus récemment (2011).

Quant au ministère de la Santé, il ne daigne pas même répondre aux courriers de l'association Une terre pour les EHS, qui regroupe pourtant plus de six cents adhérents et est soutenue par des scientifiques de renommée internationale et des élus et alors même qu'une recommandation explicite du Conseil de l'Europe demande la "création de zones blanches" pour les personnes EHS. De toute manière, « rien n'est prouvé », affirme à la télé M. Marc-Vergnes, directeur de Recherche à l'INSERM... Et membre de la "Fondation Santé et Radio-fréquences", co-fondée et financée fifty-fifty par l'État et huit industriels parmi lesquels Alcatel-Lucent, Ericsson, Motorola, Bouygues Telecom, Orange et SFR.*

* Résolution 1815 du 6 mai 2011

Au lieu de s'en remettre à de pseudo-experts proches de l'industrie, pourquoi ne pas plutôt écouter des scientifiques indépendants, comme par exemple le Dr Devra Davis, prix Nobel de la Paix et auteure de plus de 190 articles (de la prestigieuse revue The Lancet au vénérable New York Times) ? Auditionnée par le Sénat américain en 2009, elle a dénoncé les méthodes de l'industrie des télécommunications qui font tout pour étouffer l'état réel de la recherche, pourtant extrêmement alarmant. Les études scientifiques indépendantes inquiétantes publiées dans des revues à comité de lecture ne se comptent plus. Mettons-nous bien dans le crâne que le sans-fil est toxique. C'est prouvé.

Quant à savoir pourquoi certaines personnes perçoivent physiquement les

ne pas s'en laisser conter par les opérateurs
pages 44, 64

effets non-thermiques des champs électromagnétiques... On peut bien sûr émettre quelques hypothèses (taux de magnétite élevé, intoxication chronique aux métaux lourds et aux produits chimiques...), mais la réalité, c'est qu'aucune étude d'envergure n'a à ce jour jamais été financée pour étudier le phénomène de manière objective. Pourquoi ? Que risquerait-on de trouver qu'il faut à tout prix garder caché ?

quelques études incontestables
page 114

*Le Dr Lennart Hardell serait-il sur la piste, lui qui est en passe de prouver de manière irréfutable le lien entre radiofréquences et tumeurs cérébrales chez l'humain et qui se retrouve tout soudain sans un kopeck ? Il est contraint d'appeler aux citoyens européens pour financer sa recherche !**

* Projet soutenu par la fondation Pandora pour la recherche indépendante

La vérité finissant toujours par émerger, ne doutons pas qu'on le saura un jour. Mais combien de personnes électrohypersensibles auront rendu l'âme d'ici-là ? Vous-même, pas plus que la faune et la flore, vous qui ne sentez pas notre douleur, vous n'êtes pas à l'abri des effets néfastes des micro-ondes. Encore moins vos enfants, dont le cerveau en formation est moins bien préservé que celui des adultes.

protégez l'avenir de vos enfants : alertez les élus et les praticiens de santé
pages 56, 93

J'ai beaucoup réfléchi avant de partager Sous l'ondée, zone blanche mentale qui m'a aidée à survivre à cette première année dans la quatrième dimension. Parce que je prends le risque d'y offrir de l'intime et du sensible – autant de preuves de ma grande inaptitude à me plier à la modernité avec l'insouciance servile que tout consommateur se doit d'afficher. Preuves qui pourront être utilisées à charge par les lobbies industriels pour discréditer ma parole, le moment de la confrontation directe venu. Car ce moment viendra.

Effectivement, je n'ai pas une parole scientifique, monsieur. Je ne suis pas mesurable. Et pourtant je fais partie du corps vivant de cette planète et je témoigne. Certes, je suis de la famille des Akhas, des Lolos, des Chiapanèques, des sorcières. Je suis du côté des animistes, des expérimentateurs. Je suis du côté du commun, de l'amour et de sa progression, pas forcément de celui du "progrès" ni du profit.

mon parcours d'EHS, les recettes qui m'aident
page 118

Je ne m'en cache pas.

Non, le sensible n'est pas mesurable. Pour autant, nous, qui sommes de son côté, avons-nous tort d'exister ?